



Les relations avec les équidés dans le milieu des loisirs équestres en Suisse

Vulgarisation de l'étude "Whinny friendships : Relationships to equids in Swiss equestrian leisure culture" (Agroscope, 2023)

Auteurs

Emma Schneider et Clara Ackermann

(sur la base d'une étude de Marion Novet, Clara Ackermann et Stefan Mann)



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie,
de la formation et de la recherche DEFR
Agroscope

Impressum

Éditeur	Agroscope Haras national suisse HNS Les Longs-Prés 1580 Avenches www.agroscope.ch
Rédaction	Emma Schneider, Clara Ackermann
Photo de couverture	Christelle Althaus
Download	www.agroscope.ch/transfer/fr
Copyright	© Agroscope 2023
ISSN	2296-7230

Exclusion de responsabilité

Les informations contenues dans cette publication sont destinées uniquement à l'information des lectrices et lecteurs. Agroscope s'efforce de fournir des informations correctes, actuelles et complètes, mais décline toute responsabilité à cet égard. Nous déclinons toute responsabilité pour d'éventuels dommages en lien avec la mise en œuvre des informations contenues dans les publications. Les lois et dispositions légales en vigueur en Suisse s'appliquent aux lectrices et lecteurs; la jurisprudence actuelle est applicable.

Table des matières

1	Introduction.....	4
2	L'ami et le compagnon de vie	4
3	Le <i>bonding</i> et le <i>care</i> dans une perspective de droits des animaux	4
4	Méthode et données.....	5
5	Résultats et discussion	5
6	Les façons de vivre la relation	7
7	Hiérarchie, nature et relation de domination.....	8
8	Le cheval en tant qu'agent pour lui-même	8
9	En cas de difficultés.....	8
10	Suivre le mouvement des chevaux.....	9
11	Il faut être plus de deux pour s'épanouir	9
12	Conclusion	9
13	Bibliographie.....	9

1 Introduction

L'utilisation du cheval par l'être humain n'a cessé d'évoluer à travers l'histoire. Jusqu'à la démocratisation des trains à vapeur puis des voitures motorisées et des machines, posséder un cheval était une nécessité pour se déplacer, mais également pour le fonctionnement global de la société : travail agricole et forestier, services de poste, utilisation militaire, etc. Peu à peu, cette relation utilitariste entre l'humain et le cheval s'est estompée pour faire place à une utilisation sportive avec l'apparition des courses hippiques et des Jeux Olympiques modernes. Le cheval de sport s'est fortement développé à partir de la deuxième moitié du XXème siècle, et le cheval de loisirs constitue aujourd'hui une part importante dans la pratique équine. Au fil du temps, les pratiques autour du cheval ont évolué. Avec elles, une certaine conscience morale autour du bien-être du cheval est apparue, ainsi qu'une responsabilisation des propriétaires d'équidés avec l'établissement de règles d'entretien (alimentation, santé, déplacements, contacts sociaux, repos) qui doivent être scrupuleusement appliquées. La présente étude cherche à sonder le rapport humain-animal entre les propriétaires de chevaux destinés aux loisirs et leur cheval : il s'agit de comprendre comment humain et animal interagissent, et comment se développe une relation de confiance voire d'amitié.

2 L'ami et le compagnon de vie

Jusqu'à récemment, on considérait que dans la relation humain-cheval, l'humain était proactif dans la communication avec le cheval en utilisant la parole et le toucher notamment. Des recherches ont montré que les chevaux étaient capables de créer leur propre système de communication, ce qui suppose qu'une communication réciproque peut s'établir entre les deux. Parallèlement à cela, de plus en plus de propriétaires d'animaux de compagnie (dont des chevaux) reconnaissent à leur animal des traits de personnalité. On remarque donc, de plus en plus, un changement de statut des équidés.

3 Le *bonding* et le *care* dans une perspective de droits des animaux

Un pan de la recherche appelé Human Animal Studies (HAS) s'intéresse aux relations entre les êtres humains et les animaux et propose de dépasser le clivage sujet/objet entre l'humain et l'animal, et de penser les relations inter espèces d'« égal à égal ». Cette perspective est également utilisée pour les relations entre les humains et les équidés, et nous permet ici d'entrer en matière sur la question de l'évolution des relations entre les propriétaires de chevaux et leur animal.

Le psychiatre et psychanalyste John Bowlby a développé, en 1969, la théorie de l'attachement chez les humains (Bowlby, 1969), et indique que le développement émotionnel et social d'un individu passe par la construction d'une relation d'attachement cohérente et continue pendant la petite-enfance. Il précise l'importance de cette figure d'attachement dans la phase développementale de l'enfant. On retrouve dans la relation humain-animal les mêmes mécanismes de lien et d'attachement, car le propriétaire a pour rôle de répondre aux besoins manifestés par son animal, c'est-à-dire de prendre soin de lui et de le protéger.

Pour les chevaux, trois facteurs impactant la capacité et la volonté de cet animal à interagir avec l'humain ont été recensés : 1) la nature, la qualité et la fréquence des contacts avec les individus, 2) la période de temps, 3) l'environnement social dans lequel ces contacts se produisent (Hausberger et al., 2008).

Dans le cadre des loisirs, la relation humain-cheval est particulière car les chevaux de loisirs répondent de plus en plus aux besoins thérapeutiques des humains (par exemple, l'hippothérapie). On observe donc une certaine réciprocité entre le travail de soin apporté par l'humain au cheval, et le travail de soin apporté par le cheval à l'humain. Dans cette perspective, le cheval est donc un sujet à part entière (et non pas un objet) qui coconstruit une relation de care avec l'humain. Cette relation réciproque ne peut cependant pas être considérée comme une relation d'égal à égal (Coulter 2019).

4 Méthode et données

Cette étude est basée sur une méthode mixte (qualitative et quantitative) avec des entretiens biographiques (méthode qualitative) et une enquête par questionnaire (méthode quantitative). Les entretiens menés sont dits « biographiques » car ils permettent de retracer chez la personne interrogée son lien au cheval à chaque étape de sa vie. Des entretiens ont été menés auprès de 11 propriétaires de chevaux durant l'année 2022. Les personnes interviewées ont été interrogées sur la façon dont les équidés affectent leur vie, leur environnement, leur pratique des loisirs et les coûts économiques que la possession d'un équidé engendre. 10 femmes et un homme ont été atteints, et les répondants ont un âge compris entre 21 et 60 ans. La plupart des répondants appartiennent à la classe moyenne ou à la classe moyenne inférieure. Une enquête par questionnaire a également été menée auprès d'un échantillon de 5'000 propriétaires d'équidés en Suisse. Un total de 1'800 réponses a été recueilli. Cela correspond à un taux de réponse de 36%.

5 Résultats et discussion

Le tableau ci-dessous offre une vue d'ensemble des résultats obtenus à partir de l'enquête par questionnaire. Dans cette enquête, les participantes et participants étaient interrogés sur les activités pratiquées avec leur équidé, leur usage des fers et du mord, le temps passé avec l'équidé, par quel biais les connaissances équestres ont-elles été acquises, le type de détention du cheval, et les pratiques sociales du propriétaire avec son cheval.

Les résultats nous montrent qu'au moins 30% des répondantes et répondants pratiquent la randonnée comme activité principale. Il est intéressant de noter que 7% des propriétaires déclarent avoir comme seule activité la dispense de soins (brossage, pâturage et soins vétérinaires), et ne sont donc pas du tout montés. L'utilisation des fers à cheval demeure contrastée. Près de la moitié des répondantes et répondants déclarent utiliser les fers pour un usage thérapeutique uniquement et 10% se positionne contre l'usage de fers à cheval. Au contraire, l'usage du mors est largement répondu, avec 80% des répondantes et répondants qui disent ne pas être choqués de son usage. En ce qui concerne le temps dévolu à son cheval, une grande majorité des participantes et participants à l'étude déclarent aller voir leur cheval tous les jours, et presque 58% des personnes passent plus de 2 heures avec leur cheval à chaque visite. Ces chiffres nous montrent un investissement en temps important de la plupart des propriétaires d'équidés. Concernant les connaissances équestres, la plupart des propriétaires possèdent une attestation de base, un brevet ou une licence, et une majorité a acquis ces connaissances équestres soit lors d'entraînements individuels soit dans le cadre privé (famille, amis). Environ 40% des propriétaires optent, dans le cadre de la détention de leur équidé, pour la stabulation libre. Les 60% restant se partagent de manière égale les autres types de détention : box avec extérieur en groupe, pâturage en groupe, et box avec extérieur individuel. Enfin, les répondantes et répondants ont pu s'exprimer sur leurs pratiques sociales avec leur équidé. Près de 58% déclarent pratiquer des activités équestres seuls, et seulement 4% en école d'équitation. Plus de la moitié a déjà laissé un membre de sa famille ou un ami s'occuper de son cheval.

Tableau 1 : Caractéristiques des pratiques de 1800 propriétaires suisses d'équidés de loisirs, et pourcentage de répondants utilisant ces pratiques.

Catégorie	Réponse	Pourcentage
Activités pratiquées principalement avec les équidés	Promenades et randonnées	30.36 %
	Disciplines traditionnelles (saut, dressage, attelage hors compétition)	14.51 %
	Autres disciplines (Horseathlon, Trek, Gymkhana, Western hors compétition)	3.96 %
	Compétition amateur (saut, dressage, attelage)	6.98 %
	Compétition amateur d'autres disciplines (Horseathlon, Trek, Gymkhana, Western)	2.62 %
	Compétition à titre professionnel	0.95 %
	Travail au sol	4.63 %
	Spectacle équestre	0.33 %
	Uniquement des soins	6.98 %
	Attelage	3.91 %
	Elevage	5.25 %
	Hippothérapie	0.22 %
	Autres activités	18.69 %
	Pas de réponse	0.61 %
Utilisation de fers	• Oui	44.70 %
	• Uniquement pour un usage thérapeutique	45.15 %
	• Non, contre le fer à cheval	10.15 %
Utilisation de mors	• Je ne suis pas choqué par l'utilisation de mors	80 %
	• Choqué par l'utilisation de mors	20 %
Temps avec l'équidé	Nombre d'heures par visite	
	• Plus de deux heures	58.54 %
	• Moins de deux heures	41.46 %
	Fréquence des visites	
	• Tous les jours	87.15 %
	• Quatre à cinq fois par semaine	7.14 %
	• Trois fois par semaine	3.29 %
• Le week-end	2.12 %	
• Jamais	0.30 %	
Acquisition de connaissances équestres/équines	Reconnu par une institution équestre (question à choix multiples) :	
	• Aucun	38.23 %
	• Attestation de base	22.77 %
	• Brevet, licence	36.05 %
	• Formation Equigarde	5.58 %
	• Étude supérieure dans le domaine équestre	5.52 %

Catégorie	Réponse	Pourcentage
	Lieu d'acquisition de la majorité des connaissances individuelles des équidés : <ul style="list-style-type: none"> • Formation ponctuelle sélectionnée • Avec des amis ou des membres de la famille • Dans un centre équestre • Seul sur l'internet • Au collège/gymnase/lycée • Dans une association équestre 	33 % 25 % 18 % 13 % 8 % 3 %
Détention de l'équidé	Dans quel type d'espace l'équidé est-il maintenu la plupart de l'année? <ul style="list-style-type: none"> • Stabulations libres en groupe • Box avec accès extérieur en groupe • Pâturages en groupes • Box avec accès extérieur individuel • Pâturage seul 	40.57 % 21.65 % 19.48 % 16.01 % 2.29 %
Pratiques sociales liées aux équidés	Participation à des activités équestres (question à choix multiples) : <ul style="list-style-type: none"> • Seul avec les équidés • Avec d'autres personnes • Dans une association • Dans un centre équestre 	58.71 % 31.08 % 11.10 % 5.02%
	Quelqu'un d'autre s'occupe de l'équidé ? (question à choix multiples) <ul style="list-style-type: none"> • Membre de la famille ou ami • Personne • Une demi-pension • Professionnels • École d'équitation 	54.85 % 30.75 % 13.84 % 6.36 % 2.9 %
	Vivre avec des équidés : <ul style="list-style-type: none"> • L'histoire familiale de génération en génération • Découverte de l'équidé dans l'enfance • Découverte de l'équidé à l'âge adulte • Autre 	37.95 % 34.82 % 25.28 % 1.95 %

6 Les façons de vivre la relation

La majorité des personnes interrogées dans cette étude ont dit considérer leur cheval comme un « ami » et ont décrit cette relation avec beaucoup d'émotion et de mots affectueux. Les termes de « meilleur ami » et de « confident » ont été utilisés à plusieurs reprises pour décrire la nature de cette relation. Contrairement aux chiens et aux chats, qui sont reconnus comme donnant un amour inconditionnel à leur propriétaire, les chevaux ont plutôt la position inverse et reçoivent un amour inconditionnel de leur propriétaire (Holbrook et al., 2001). Cela est confirmé par quelques personnes interviewées décrivant même un manque de « reconnaissance » du cheval à leur égard, par exemple avec des réactions négatives lorsqu'ils arrivent à l'écurie.

Un des facteurs influençant la relation entre l'humain et le cheval est le lieu de détention, qui est un espace important pour le développement de l'amitié humain-cheval. Certains répondants accordent beaucoup d'importance au choix du lieu de vie de leur cheval et souhaitent disposer d'un espace qui correspondent à leurs attentes.

Le cheval de loisirs a donc un statut particulier auprès de l'humain : il n'est pas un animal domestique, car il ne vit pas sous le même toit et n'apporte pas d'amour inconditionnel, mais il est un compagnon de vie que plusieurs répondants considèrent comme faisant partie intégrante de la famille.

7 Hiérarchie, nature et relation de domination

Une partie des participants considère que la hiérarchie des rapports entre humain et cheval fait partie de la relation d'amitié entre les deux. Ces répondants s'attachent à considérer le cheval comme naturellement fort, parfois violent avec ses congénères, et que par conséquent, il est nécessaire d'imposer des règles de comportement ; règles auquel le cheval doit obéir. Il s'agit ici d'une vision plutôt biologique du cheval et de son comportement. Ces participants expliquent que la hiérarchie et le rapport de domination de l'humain sur le cheval sont nécessaires afin que l'amitié entre les deux soit fructueuse. Pour eux, l'attribution de rôles de dominant et de dominé n'est pas incompatible avec la notion d'amitié humain-cheval et expliquent que le fonctionnement naturel des troupes de chevaux est hiérarchisé. Il nous semble pertinent de nuancer ces propos en rappelant que les dynamiques d'agression entre équidés sont rares dans la nature, et que les coups de pied, parfois impressionnants, ne permettent pas de généraliser l'attitude du cheval comme « violente ». Les participants décrivent des méthodes de domination sur le cheval ; méthodes qui se trouvent sur un spectre allant de méthodes « douces » à de la soumission contrainte. L'adoption de ces méthodes dépend de la culture équestre dans laquelle ils ont évolué.

8 Le cheval en tant qu'agent pour lui-même

D'autres participants aux entretiens se situent également dans une relation de domination avec leur cheval, de par leur culture équestre, mais tendent à dépasser cette position grâce à un contact étroit avec leur cheval au quotidien, lors d'activités comme les soins et les balades. Ce contact privilégié leur a permis, au fur et à mesure, de faire évoluer leur conception de la relation humain-cheval et de laisser le cheval exprimer ses envies sans le contraindre ou le corriger. Par exemple, une personne interviewée laisse son cheval appeler d'autres chevaux lors d'exercices. Une autre explique avoir aménagé le terrain de pâturage afin de laisser ses deux chevaux courir en binôme sans abîmer le terrain. Un facteur important ayant permis à ces participants de dépasser la relation de type dominant pour une relation de type individuel est le mode de détention du cheval : la détention en stabulation libre et en pâturage a permis aux propriétaires d'aborder sous un nouvel angle les activités de la vie quotidienne avec leur cheval. Ainsi, l'organisation du quotidien ne se fait plus forcément en fonction de l'emploi du temps et des contraintes du propriétaire, mais en fonction des besoins, des préférences et des envies du cheval.

9 En cas de difficultés

D'autres personnes interrogées décrivent des problèmes dans le développement d'une amitié avec le cheval, évoquent des soucis de communication et pointent leur propre responsabilité face à ces situations. La survenue de situations de conflit pousse plusieurs personnes interrogées à utiliser des mesures punitives à l'encontre de l'équidé. Ces mesures sont prises dans le cas où l'animal n'obéit pas ou se montre « paresseux », comme une personne interrogée l'a exprimé.

La relation humain-cheval peut être challengée par le sentiment de sécurité ou d'insécurité du propriétaire vis-à-vis de son cheval. En effet, pour les personnes interrogées montant à cheval, la relation d'amitié avec leur équidé a été challengée après une chute, car le cheval représentait jusque-là un espace de sécurité. Les cavaliers de loisirs évoquent un stress particulier lié aux chutes, qui les poussent à remettre en question leur technique ou leur capacité à créer un lien avec le cheval.

Concernant les chevaux difficiles, les participants évoquent la relation particulière qu'il est nécessaire de nouer ; relation qui nécessite du temps et un engagement fort afin de surmonter les difficultés relationnelles. Pour motiver le cheval sans lui mettre la pression, certaines personnes adoptent la technique de la récompense alimentaire ou passent du temps à marcher à côté du cheval plutôt que de le monter. Malgré cela, la relation avec le cheval reste parfois difficile, et les personnes interrogées évoquent dans ce cas-là leur propre responsabilité dans le développement de cette relation difficile, mais aussi l'influence de la vie passée du cheval avec d'autres propriétaires.

10 Suivre le mouvement des chevaux

Le temps passé avec les chevaux est décrit par les personnes sondées comme procurant un sentiment de bonheur total. Les répondants évoquent l'émerveillement et la satisfaction que leur procure la vue de leur cheval chaque matin, au moment de l'appeler pour le nourrir. Plus encore, la relation à leur cheval a été, pour certaines personnes interrogées, une source de lien profond pour les accompagner dans des périodes de vie difficiles (cancer, dépression, tentative de suicide). Les moments passés avec le cheval ont été décrits par les répondants comme hors du temps et particulièrement ressourçant, aidant réduire l'anxiété et le stress.

11 Il faut être plus de deux pour s'épanouir

Longtemps, la pratique équestre a été considérée comme un hobby des classes bourgeoise et aristocratique. Aujourd'hui, en Suisse, la plupart des propriétaires de chevaux sont pourtant issus de la classe moyenne, ce qui entre en contraction avec l'imaginaire populaire autour du cheval. Plusieurs personnes interrogées ont abordé de manière spontanée les sacrifices financiers que représente l'entretien d'un cheval au quotidien, et la nécessité de limiter les coûts liés au vétérinaire ou aux entraînements.

À partir des entretiens menés, nous pouvons identifier deux groupes/types de propriétaires de chevaux de loisirs : d'un côté, des propriétaires pour lesquels les chevaux sont l'expression d'une identité de classe et doivent être dominés (au sens de la relation de type dominant expliquée plus haut). Ces propriétaires cherchent généralement à développer et maintenir des relations humaines autour du cheval, notamment dans le contexte de centres équestres ou de concours amateurs. De l'autre côté, certains propriétaires de chevaux de loisirs créent un lien avec leur cheval en dehors des structures classiques et ne cherchent pas à sociabiliser. Ils considèrent les chevaux comme des sujets avec lesquels il est possible de développer une relation intersubjective, au-delà des rapports de domination. Plus encore, la plupart ont un discours critique vis-à-vis des pratiques courantes dans le monde du cheval. On retrouve donc, dans le contexte suisse du cheval de loisirs, deux visions assez opposées de la relation humain-cheval et du contexte de la pratique des loisirs.

12 Conclusion

Cette étude a permis de présenter l'existence d'une amitié entre l'être humain et le cheval dans le cadre des loisirs équestres. Les personnes ayant participé à l'étude ont toutes à cœur de développer la meilleure amitié possible avec leur cheval. La plupart des répondants considéraient le care au cheval comme central et cela passe souvent par l'absence de ferrage des chevaux et la détention en groupe et en extérieur comme le mode de garde privilégié. Deux principaux types de relation humain-cheval sont présentés : une relation de type dominant-dominé, où le cheval obéit aux ordres de l'humain, et une relation plus égalitaire, dans laquelle l'humain exerce peu voire aucune contrainte sur le cheval. Ces deux types de relation dépendent fortement du type d'« éducation équestre » que le propriétaire a reçu au cours de sa vie et de l'environnement équestre dans lequel il évolue.

13 Bibliographie

- Bowlby, J. (1969). Attachment and Loss. Volume 1: Attachment (1st ed.). Hogarth Press
- Coulter, K. (2019). Horses' labour and work-lives: New intellectual and ethical directions. In J. Bornemark, P. Andersson, U. Ekström von Essen (Eds.), Equine Cultures in Transition: Ethical Questions (pp. 17–31). Routledge
- Hausberger, M., Roche, H., Henry, S., Visser, E.K. (2008). A review of the human–horse relationship. Applied Animal Behaviour Science 109, 1–24
- Holbrook, M.B., Stephens, D.L., Day, E., Holbrook, S.M. (2001). A collective stereographic photo essay on key aspects of animal companionship: The truth about dogs and cats. Academy of Marketing Science Review 2001, article 01